



Félix SERVAIS

La Saint-Barthélemy



POÉSIE

déclamée par l'auteur au Théâtre de Luxembourg

le 27 février 1905



Ce fut le vingt-quatre août en l'an de grâce mil
Cinq cent soixante-douze, un jour, — vous souvient-il,
Monsieur mon hôte? — un jour d'azur et d'ors fluides
Où l'âme s'affalait en ses rêves languides.
Dans un temple étoilé de cierges et de fleurs,
Un prêtre bénissait l'union de deux cœurs.
Il était vieux et triste, et sa parole austère
Evoquait le néant des choses de la terre.
Eux, ils n'y croyaient pas: on oublie à vingt ans
Qu'une nuit peut briser les espoirs d'un printemps.
Leur bonheur était pur de toute inquiétude.

Allons, monsieur, quittez cet air de lassitude
Vous allez prendre goût à mon conte d'amour

Un seigneur grandissime, omnipotent en cour,
Par malheur désirait aussi la jeune femme.
Mais son désir n'était que convoitise infâme.
Être vil et brutal, esclave de ses sens,
Il mêlait ses aveux de leurres indécents.
C'étaient, pour éblouir la pauvre damoiselle,
Des offres de bijoux, de richesses. Mais elle?
Mais elle préférerait à tout autre trésor
Son cadet de Gascogne au front pur, au cœur d'or.
Il cessa de promettre, il en vint aux menaces.
C'est toujours le dernier ressort des âmes basses

Marquis, votre œil flamboie! oui, c'est à s'indigner
De voir un fils de preux à ce point forligner.
Tout beau! je ne suis pas au bout de mon histoire.

Quand le couple sortit du temple, une ombre noire
Accosta l'épousée et, lui broyant la main:
C'est moi qui fournirai les flambeaux de l'hymen,
Et qui teindra ce soir en rouge vos fleurs blanches.
Ma mie, y fiez-vous, mes paroles sont franches.

Hé! marquis, c'est de quoi vous donner le frisson!
La pauvre crut entendre un glas qui, son par son,
Eparpillait dans l'air un lambeau de son rêve.
Mais, tel la brume cède au soleil qui se lève,

De poursuivre plus loin sans prendre du repos :
Gardez-nous jusqu'à l'aube et nous serons dispos.
C'est vers la capitale où nous menons le traître; —
Dans deux jours il n'aura plus besoin que d'un prêtre.
Madame, veuillez voir l'ordre qui m'a requis.
Elle ouvre le mandat: — „juste ciel, le marquis!“

Quel nom renfermait-il? sans doute un nom magique?
La dame, secouant sa torpeur léthargique,
Cambrant son buste frêle et voûté par le temps,
Recouvre tout d'un coup l'ardeur de ses vingt ans.
Son dernier sang lui monte à la joue et l'enflamme,
Sa prunelle chatoie en des reflets de lame;
Et ses plus vieux varlets se regardent, surpris
De voir encor fleurir à sa lèvre un souris.
Oh! comme il étonnait dans sa face si dure!
Tel on verra parfois, quand jaunit la verdure,
Sur quelque branche aride, un reste de chlore,
Eclore, au crépuscule, une tardive fleur. —
— „Frère,“ — dit-elle enfin, — „ma maison est la tienne,
Jure-moi seulement sur ton âme chrétienne
De ne pas la quitter avant le point du jour.“ —
— „Je le promets.“ — „Où sont tes hommes?“ — „Dans la cour.“ —
— „Qu'on leur donne une chambre en bas.“ — „Et le rebelle. —
Où faut-il le conduire?“ — „En haut, dans la plus belle.“ —
Et debout au milieu de ses gens ahuris:
— „Sellez mon palefroi, nous allons à Paris.“ —

En un coin de la salle aux fenêtres gothiques,
L'air prostré, le front blême et les yeux apathiques,
Le coupable roulait son torse de géant,
Tel un homme étendu sur un gouffre béant.
Il avait tout joué, son honneur et sa vie.
Et son âme pourtant n'était pas assouvie.
Il avait cru tenir entre ses mains de fer
Les pouvoirs combinés du ciel et de l'enfer.
Mais l'heure du réveil était proche. Son rêve
Où le conduisait-il? A la place de Grève,

A l'infâme gibet où meurent les félons.
On allait le citer avec les Ganelons.
Ses pairs et ses amis et la France et l'histoire
Et jusqu'à ses enfants maudiraient sa mémoire.
Et puis, quand il aura réglé son compte humain --
Que lui réservait-il, l'éternel lendemain!
Hélas! dans le registre où sont inscrits les hommes,
Aux sommes de ses torts s'ajoutent d'autres sommes.
La main du Dieu Pitié peut-elle, en y passant,
Effacer tous les noms qu'un doigt trempé de sang
A tracés dans ce livre en lettres majuscules? --

Qu'as-tu, seigneur marquis, tu trembles, tu recules,
Tout seul dans le plus sûr et calme des endroits?
Ce bruit? cette blancheur qui se joue aux parois?
C'est un tison brûlé qui s'écroule dans l'âtre,
C'est le premier rayon de l'aube qui folâtre.
Regarde donc! -- Ou bien, si près des autres bords,
Vois-tu par d'autres yeux que par les yeux du corps.
Vois-tu quelque cortège à marche grave et lente
Dont chaque membre laisse une trace sanglante,
Levant au ciel deux bras décharnés et meurtris?
Entends-tu des soupirs, des menaces, des cris? --

Mais ce n'est pas en tout que ton cerveau te raille :
Un bruit réel, un bruit de pas et de ferraille,
Un heurt, un tour de clef -- et l'huis s'ouvre en grinçant :
Debout, marquis, on vient saluer le passant !
C'est ton hôtesse même, et ses gens et ta garde
La suivent, solennels, -- la connais-tu? regarde!
Mais non, c'est inutile: un voile épais et noir
Lui tombe de la tête aux pieds; on ne peut voir
Dans le vague des traits qu'un superbe mélange
Des reflets émanant du démon et de l'ange.

Le prisonnier sursaute, épouvanté, transi :
Femme ou spectre, qu'es-tu? que viens-tu faire ici? --
-- „Je suis femme, et je viens vous conter une histoire.
Ecoutez tous plutôt, le fait est peu notoire:

Ce fut le vingt-quatre août en l'an de grâce mil
Cinq cent soixante-douze, un jour, — vous souvient-il,
Monsieur mon hôte? — un jour d'azur et d'ors fluides
Où l'âme s'affalait en ses rêves languides.
Dans un temple étoilé de cierges et de fleurs,
Un prêtre bénissait l'union de deux cœurs.
Il était vieux et triste, et sa parole austère
Evoquait le néant des choses de la terre.
Eux, ils n'y croyaient pas: on oublie à vingt ans
Qu'une nuit peut briser les espoirs d'un printemps.
Leur bonheur était pur de toute inquiétude.

Allons, monsieur, quittez cet air de lassitude
Vous allez prendre goût à mon conte d'amour

Un seigneur grandissime, omnipotent en cour,
Par malheur désirait aussi la jeune femme.
Mais son désir n'était que convoitise infâme.
Être vil et brutal, esclave de ses sens,
Il mêlait ses aveux de leurres indécents.
C'étaient, pour éblouir la pauvre damoiselle,
Des offres de bijoux, de richesses. Mais elle?
Mais elle préférerait à tout autre trésor
Son cadet de Gascogne au front pur, au cœur d'or.
Il cessa de promettre, il en vint aux menaces.
C'est toujours le dernier ressort des âmes basses

Marquis, votre œil flamboie! oui, c'est à s'indigner
De voir un fils de preux à ce point forligner.
Tout beau! je ne suis pas au bout de mon histoire.

Quand le couple sortit du temple, une ombre noire
Accosta l'épousée et, lui broyant la main:
C'est moi qui fournirai les flambeaux de l'hymen,
Et qui teindra ce soir en rouge vos fleurs blanches.
Ma mie, y fiez-vous, mes paroles sont franches.

Hé! marquis, c'est de quoi vous donner le frisson!
La pauvre crut entendre un glas qui, son par son,
Eparpillait dans l'air un lambeau de son rêve.
Mais, tel la brume cède au soleil qui se lève,

Il suffit que des yeux son cadet lui sourît
Pour chasser les vapeurs du trouble en son esprit.

Le couple célébra son heureuse alliance.
Parmi les importuns lassant sa patience :
On a de bons parents et des amis nombreux
Les jours où l'on débouche un flacon poussiéreux.

Enfin ils furent seuls, seuls, libres, sans contrainte !
Libres de s'épancher en leur plus tendre étreinte !
Il lui souffla tout bas : Montons, il est minuit ! —
Mais la voyant pâlir : — qu'as-tu ? — J'entends du bruit ! —
— Enfant, il fait bien chaud, le ciel s'en plaint et gronde. —
— Et ces cris, ces appels ? — C'est l'heure de la ronde. —
— Les archers ne font pas ce vacarme d'enfer
Et c'est tout près, écoute, on doit croiser le fer !
Oui, c'est tout près, serait-ce une révolte au Louvre ?
On est Français ! ouvrons cet oeil de boeuf ! — Il l'ouvre...

Eh ! qu'avez-vous, Monsieur, votre front a blémi ?
Du calme ; on va fêter la Saint-Barthélemy !
Voyez, écoutez donc !

Cris d'horreur, cris de rage,
Inhumains, dominant les éclats de l'orage ;
Paris semblant vomir des hordes d'assassins
Plongeant et replongeant leurs armes dans les seins ;
Râles, rires, jurons, hurlements frénétiques :
A mort les huguenots, à mort les hérétiques !
Mercenaires du crime et bourgeois avinés
Offrant leur aide ignoble aux soldats effrénés ;
Perfides trahisons, vengeances infernales,
Sanglants baisers et ruts, macabres bacchanales ;
Les torches éclairant des corps à moitié nus ;
Des femmes, des enfants et des vieillards chenus
Cherchant en vain à fuir l'immense boucherie ;
La valeur qui succombe à la sauvagerie ;
Le tocsin ébranlant Saint- Germain-l'Auxerrois ;
Sur le balcon du Louvre un fantôme : le Roi !
Et derrière, animant sa majesté chrétienne,
L'infâme Médicis, la louve Italienne,

Lui parlant à l'oreille, attisant sa fureur :
-- Courage, Sire, allons, vous êtes bon tireur ! —
Et lui, suant la fièvre et pâle comme cire,
Criant : tuez ! tuez ! — et qui vise, et qui tire !
Oui, Charles de Valois giboyant aux passants !
Et parmi ses traqueurs des princes tout puissants ;
Et tous, éclaboussés de rouge jusqu'aux hanches,
Portant en bons chrétiens aux feutres des croix blanches !....

 Tout beau, marquis, écoute et regarde toujours !
Regarde les époux, écoute leurs discours.....

 — Cette ombre la vois-tu glisser sous la fenêtre !
Ciel ! on frappe à la porte, on la force, on pénètre !
Et nos gens, paraît-il, ont fui de la maison ! —
 — Du calme, c'est la peur qui trouble ta raison :
On n'en veut, tu l'entends, qu'aux pauvres hérétiques. —
 — La haine peut vouloir ignorer nos pratiques. —
 — Mon bras vaut bien leur bras, je l'ai prouvé, je crois. —
 — Nous ne sommes que deux. —
 — Eh bien, nous voici trois !
N'avais-je pas promis d'installer le ménage ? —
Un bruit d'acier sinistre, une odeur de carnage,
Un pas de fer, un rire atroce, un cri : — C'est lui ! —

 Le monstre a renversé la torche, une arme à lui,
Elle a saisi son bras, elle tombe, frappée.
Qu'importe, son époux doit trouver une épée.
Hélas ! pas de lumière ! il faut gagner du temps !
Alors dans ses genoux elle incruste ses dents.
 — As-tu ton arme ? — Non ? — Jésus, trop tard ! La brute
Se dégage, s'élançe, un recul, une lutte,
Un coup, puis un cri sourd, puis un adieu râlé,
Puis elle n'entend plus, et son œil s'est voilé,
Mais elle sent encor le saint baiser d'une âme
Qui passe, en s'envolant, sur son corps qui se pâme.

 Quand la veuve, au matin, recouvrâ ses esprits,
Sa veine était en feu sous des cheveux tout gris.....

J'ai fini. — Je n'ai point inventé mon histoire.
Marquis, en voulez-vous la preuve péremptoire ?
La voici, regardez : me reconnaissez-vous ?
Oui, couvrez-vous la face et tombez à genoux :
La pose vous convient, elle est de circonstance.
Car, à cette heure, à vous, que livre à la potence,
Par un trop doux arrêt, la cour du Parlement,
Dieu, par ma bouche, annonce un autre châtiment.

Marquis, je viens du Roi : sa porte, malgré l'heure,
S'est ouverte au seul nom de celui que je pleure.
Au Béarn, mon époux était son compagnon.
Le jeune prince aimait le hobereau Gascon ;
Et mon cœur a trouvé dans son cœur un complice.

Oh ! je ne verrai pas la fin de ton supplice.
Mon jour enfin s'écoule en cette heure, pareil
Au flot longtemps captif qui s'échappe au soleil.
Mais toi, tu mourras vieux la mort que je te donne.
L'enfer protège ceux que le ciel abandonne.
Tu passeras ta veille à calmer les Remords
Lâchés autour de toi tels des chevaux sans mors.
Tu passeras tes nuits à chasser des fantômes,
Femmes, vieillards, enfants, sorcières, géants, gnomes,
Qui tous, couchés sur toi, t'étouffant à demi,
Sans cesse te criront : la Saint-Barthélemy !
Alors voyant saigner de nouveau leurs balafres,
Et souffrant leurs douleurs et partageant leurs affres,
Tu te diras, — honteux, dompté dans ton orgueil,
Versant des pleurs d'envie à l'aspect d'un cercueil,
Et presque regrettant l'horreur de la potence, —
Que ta vie est mon œuvre, et que c'est ma vengeance.

Marquis, au nom de Dieu que ton âme a haï,
Du Roi que ta superbe a lâchement trahi,
De tous ceux dont le sang a rougi ta rapière,
Marquis, je te condamne, en instance dernière,
A recevoir céans, de ma main, sans merci :
Ta grâce et ton pardon, — ta grâce, la voici.....

Ah! je sens que mon front redevient clair et lisse
Et qu'un trouble de rêve en mon âme se glisse!
Je sens mon cœur se taire et bondir tour à tour,
Comme jadis au son des premiers mots d'amour.
Et je le vois, là-bas, en des brumes mystiques,
Sa voix perce à travers d'ineffables cantiques,
Et — c'est ainsi, — me dit la chère vision, —
Que je veux la vengeance et l'expiation!" —

Alors, se retournant, digne comme une infante,
D'une voix tout ensemble émue et triomphante,
Tel un vainqueur clément parle en pays conquis:
„Laquais, ouvrez la porte à Monsieur le Marquis!" —

